



Journée d'animation DataGrandEst

DESTINATION TOURISME :
QUELLES DONNEES
POUR QUELS USAGES ?

Le 25/05/2023 à Nancy

Synthèse de la journée

Près de 80 participants, venus de tout le Grand Est et « au-delà », des services de l'Etat et de la Région, des collectivités territoriales, des organismes ou des entreprises qui s'intéressent aux multiples usages de la donnée touristique, se sont rencontrés à Nancy, le 25 mai 2023, à l'occasion de la quatrième journée d'animation thématique organisée, depuis novembre 2021, par DataGrandEst.

Les acteurs du territoire qui ont besoin de ces données pour développer un tourisme à la fois responsable et innovant, répondant à la fois aux attentes des habitants, des acteurs économiques et des touristes, ont parfois de la peine à trouver les données qui leur seraient utiles ou à exploiter les données disponibles.

Cette journée répondait à une demande de plusieurs partenaires et adhérents de DataGrandEst, avec plusieurs objectifs :

- Offrir un panorama des acteurs et des données du tourisme, avec des interventions portant sur les différents échelons territoriaux qui collectent et diffusent des données mais aussi sur la réutilisation de ces données.
- Réfléchir ensemble à la manière d'enrichir la plateforme régionale DataGrandEst avec de nouveaux services, de nouvelles données utiles au plus grand nombre.
- Faire circuler les savoirs, les bonnes pratiques, les échanges entre acteurs, dans un objectif d'amélioration des services rendus aux usagers des territoires.
- Etendre le réseau de partenaires de DataGrandEst
- ... Et aussi profiter de moments conviviaux pour se retrouver et échanger les uns avec les autres.

Pascale VINOT a présenté **DATAtourisme**, plateforme nationale de partage de données, initiée en 2015, en partenariat avec l'État et les territoires et portée par ADN Tourisme, fédération de 1200 structures. Cette plateforme agrège plus de 40 bases nationales recensant l'offre touristique (événements, lieux, activités, itinéraires), en open data. Elle s'appuie sur une *ontologie*¹ (schéma de référence en France qui s'étend à l'Europe, vers un standard ISO) pour proposer des services à valeur ajoutée, multilingue (notamment dans la perspective des Jeux Olympiques 2024 à Paris). C'est un dispositif gagnant/gagnant pour les territoires et les réutilisateurs, engagé dans un processus d'amélioration continue, que ce soit en termes d'interopérabilité, d'accessibilité, de communication, de qualité des données ou de datavisualisation.

Jean-François BAAS, de l'ADT Alsace a présenté le **rôle des ADT** (agence départementale du tourisme) dans la diffusion des données en rappelant qu'en Alsace, la mise en place d'une base de données touristique régionale remonte à 1996. Aujourd'hui, le LEI, ce sont près de 50000 fiches, saisies par 1200 offices de tourisme et prestataires. Les données sont récupérées par import et API, exploitables au

1 - **Philosophie** : « Le mot ontologie vient du grec ontos qui signifie étant, et logos qui signifie discours. Il s'agit donc d'un discours sur ce qui est, ce qui existe. »

Informatique : « Une ontologie est la théorie la plus faible couvrant un domaine ; elle ne définit que les termes nécessaires pour partager la connaissance liée à ce domaine. »

format Json. Elles sont exploitées pour un usage varié, sur les sites de séduction, dans les offices de tourisme, sur des bornes ou écrans. La plateforme est connectée à DATATourisme. Grégory Davailaud, de l'ADT Aube en Champagne a précisé qu'il en était de même dans l'Aube, avec un lien vers OpenStreetMap (OSM) pour enrichir les saisies.

Nicolas FRANCOIS et Christelle KIEFFERT, de l'ART Grand Est ont indiqué que la data permet de piloter des actions opérationnelles en faveur d'une économie touristique régionale engagée dans le digital et le développement durable, forte de 22 millions de visiteurs et 72 millions de nuitées, représentant 6,4 milliards d'euros. Le SITLOR, 4^e fournisseur de données au niveau national, regroupant 4 agences départementales ainsi que l'ART Grand Est, est un partenariat « open data » de 300 utilisateurs, 25 000 points d'intérêt (POI), 140 supports interactifs, 700 marques blanches, qui garantit une structuration et une qualité de l'offre et favorise une dynamique de territoire. Un POC (Proof en Concept) est actuellement en cours pour mieux exploiter les POI, gagner en cohérence/lisibilité/ à l'échelle de la Région, mieux qualifier la donnée, améliorer l'interopérabilité et développer les usages et les réutilisations.

La société **CIRKWI**, représentée par **Jean-Yves DELFOSSE**, installée à Nancy depuis 2011, travaille avec 900 structures, correspondant à 1000 widgets, 30 applications, 350 flux, 40 000 itinéraires, 300 000 POI. La société assure la collecte, l'enrichissement, l'agrégation et la diffusion des données pour de nombreux cas d'usage (IGN Rando, Tourisme Wallonie, Marques blanches). Par exemple, elle associe des itinéraires GPX avec les POI (ce qui n'est pas disponible dans SITLOR).

Partant du constat que peu de touristes se rendent dans les Offices de Tourisme (OT), la société **HENOO**, représentée par **Louis COLLARD**, a pour objectif de proposer un service d'information touristique au grand public, en lien avec les OT. Il s'agit de mieux diffuser la donnée, de faciliter les échanges et d'augmenter les retombées économiques dans les territoires, en favorisant les contributions collaboratives.

Cette journée a permis de découvrir les données et l'organisation sous-jacente aux nombreux sites et applications touristiques disponibles, ainsi que l'évolution de cet écosystème dynamique en Grand Est, depuis les débuts du LEI en 1996 jusqu'à la naissance de start-ups telles que Henoo en 2022, en passant par l'implication des acteurs dans le comité technique d'ADN Tourisme. Il a été souligné l'importance de **développer des standards** pour favoriser la mutualisation, l'interopérabilité et l'accessibilité de données qualifiées à tous les échelons territoriaux, afin d'en faciliter la réutilisation. La question de leur exhaustivité a également été abordée : **qu'est-ce qu'une donnée touristique ?** Ainsi d'autres données (pistes cyclables, patrimoine, biodiversité, etc) et des échanges avec d'autres structures (IGN, OSM, INSEE) sont nécessaires pour des réutilisations à plus forte valeur ajoutée. En particulier, un débat s'est engagé concernant les photos, leur qualité et le droit à l'image : doit-on les considérer comme des données touristiques ?

L'usage guide les contenus et l'organisation des données en vue de leur exploitation, même si l'opendata ne permet pas de savoir qui réutilise les données. La collecte, la structuration et le partage des données suppose des ressources humaines et des compétences techniques. **Sensibilisation, pédagogie, dialogue et expérimentation** sont les mots clés d'une **démarche gagnant-gagnant** pour tous les acteurs de la donnée touristique, **du producteur au réutilisateur**, qu'il s'agisse de développer des outils ergonomiques de saisie, de recueillir des retours d'expérience sur les usages ou de répondre à de nouvelles attentes.

DataGrandEst a son rôle à jouer car les données du tourisme s'intègrent dans un écosystème de données plus large.